"BOKA"

LILLE - 38, Rue Grande-Chaussée

Du Lundi 8 au Jeudi 11 - Pour 4 jours seulement

Manteaux et Fourrures en Soldes

POUR DAMES ET FILLETTES - *OCCASIONS A SAISIR DE SUITE*

Durant ces journées, nous soldons nos Coupons

VOYEZ NOS ETALAGES

LUNDI 8, Distribution de Superbes **BALLONS** aux Enfants pour tout achat au-dessus de 20 fr.

HERNIES

GUÉRIES SANS OPÉRATIONS

Chutes de Matrices, Éventrations, etc...

M. PAULIAT-COURTOIS 12, rue Cadet, Paris (IXe), par sa méthode rationnelle, sans gêne et sans changer ses habitudes, réduit les hernies les plus volumineuses pour en assurer la guérison définitive. Des milliers de herniaux, par l'emploi de cette bienfaisante méthode, ont évité l'étranglement herniaire et obtenu un soulagement immédiat

M. PAULIAT-COURTOIS est le seul spécialiste visitant notre région qui délivre une garantie par écrit, et dont la renommée est la conséquence des merveilleux résultats qu'il obtient journellement.

M. Louis Cauterez, à Erre, par Somain, écrit :

Après avoir fait usage de votre méthode, ma hernie a complètement disparu et je puis travailler sans aucune crainte. Avec mes remerciements, etc.

M. Jules Cachard, 65, rue de l'Eglise, à Meurchin (P.-de-C.), écrit ;

Agé de 72 ans, je n'avais plus d'espoir, seul l'emploi de votre méthode, malgré mon âge, a eu raison de ma volumineuse hernie, je suis guéri. Agréez, Monsieur, etc.

SURDITÉ VAINCUE

PAR SA NOUVELLE PROTHÈSE AURICULAIRE

M. PAULIAT-COURTOIS garanti: de faire entendre, même en parlant très bas, les sourds les plus rebelles, il faut le voir pour le croire.

Mme Vve Augustine Lebel, à La Thieuloye, par St-Pol-sur-Ternoise, écrit :

Grâce à votre prothèse auriculaire, j'entends parfaitement bien, après avoir souffert de surdité pendant 3 ans.

Nous engageons vivement nos lecteurs qui sont atteints de ces infirmités à rendre visite à cet éminent spécialiste qui les recevra de 9 heures à 4 heures : **LILLE** Tous les Mercredis, Cabinet régional : ***28, Rue de Courtrai*** (près porte de Gand).

et dans les villes ci-après :

7	Janvier	ROUBAIX, Hôtel du Coq-Hardi.	20	Janvier	MAUBEUGE, Hôtel du Cygne.
8	»	HAZEBROUCK, Hôtel Saint-Georges.	21	»	VALENCIENNES, Hôtel Saint-Jacques.
9	»	LENS, Hôtel Caron.	22	»	LE CATEAU, Hôtel du Nord.
11	»	ARDRES, Hôtel Barras Imbert.	23	»	CAMBRAI, Grand Hôtel Carré.
12	»	HENIN-LIETARD, Hôtel Moderne.	25	»	CALAIS, Hôtel du Commerce.
13	»	ARRAS, Hôtel de l'Univers.	26	»	BRUAY, Hôtel Moderne.
14	»	CARVIN, Hôtel Laloux (jusqu'à midi).	27	»	DUNKERQUE, Hôtel Terminus.
15	»	BETHUNE, Hôtel Dumur, Grande-Place.	28	»	LILLE, Cabinet régional, 28, r. de Courtrai.
16	»	LILLERS, Hôtel du Commerce.	29	»	BERGUES, Hôtel de la Tête-d'Or.
18	»	FOURMIES, Hôtel Brognet (Face Gare).	30	»	AUCHEL, Café du Cinéma Français.
19	»	AVESNES, Hôtel Terminus.			

VARICES. - CEINTURES MÉDICALES contre les Affections abdominales et Faiblesse des Reins et du Ventre

ÉCOUTEZ !

Poitrinaires et Asthmatiques

Vous pouvez vous guérir, à condition d'accepter ce conseil. Ayez confiance en l'action du célèbre Sirop de l'Abbaye, qui a fait des guérisons reconnaissantes de milliers d'asthmatiques et de personnes atteintes d'une affection de la poitrine, de la gorge ou des poumons. Suivez leur exemple, employez à votre tour l'infaillible

Sirop de l'Abbaye "Akker"

Ce remède est unique pour le traitement de l'asthme, les affections de la poitrine, de la gorge ou des poumons, l'enrouement, les maux de gorge, la bronchite, l'essoufflement, l'influenza, la toux, le rhume, la coqueluche, la toux catarrhale. Il tonifie la poitrine et les poumons. Il fait dissoudre les glaires et n'a jamais aucun effet nuisible.

Toutes Pharmacies.

Flacons : 2fr 50 gr., 7 fr. 50 ; 500 gr., 12 fr. ; 1000 gr. (Flacon de famille), 20 fr. Il y a donc avantage à acheter les grands flacons. Exiger la bande rouge avec la signature L. L. AKKER. Dépôt en France pour le Gros : L. DANJOU, Pharm., à Lille.

AKKER

LILLE : en gros : Decampe & Bouchart ; Decoster Agache ; Dépôts : Beyaert, Spinnette ; Porte de Commines ; Gde Phie de France, 1 Marché-aux-Poulets ; Gde Phie Centrale, 28 Rue Esquermoise ; Bancin, 19 Rue St-André ; Dehaussy, 44 Rue d'Inkermann ; Helbecque, 64 Rue Gambetta ; Roger, 240 Avenue de Dunkerque ; Leblanc, 127 l. des 4 chemins ; Leleuchre, 131 Rue d'Artois ; Boudin, Rue des Postes ; HELLEMMES : Chuffart ; LA MADELEINE : Jean Duron ; ST. MAURICE : Gilebert ; CANTELEU-LILLE : Roger ; ARMENTIERES : Devred ; ERQUINGHEM : Mullard ; ANZIN : Raynaud ; AUBERCHICOURT : Dr. Planty ; BRUAY-LES-MINES : Laurent ; Roger ; Bocquet ; BAILLEUL : Ocoz ; Devinter ; BILLY-MONTIGNY : Marcelin ; LA BASSEE : Sauvage ; BOURBOURG : Maison ; BULLY-GRENAY : Tonnelier ; CANTELEU : Javelier ; CARVIN : Flouquet ; Lepreux ; COUDEKERQUE-BRANCHE : Delporte ; DOUAI : Delacourte ; FIVES : Masse ; FRESNES : Devred ; GRAVELINES : Boucher ; MAUBEUGE : Lemmens ; MESDIN : Lottes ; Phie ; HONDSCHOOTE : Loctvoet ; LAVENTIE : Charlet ; LOOS : Decroix ; ORCHIES : Bajot ; RACHES : Cherbier ; ROSENDAEL : Vignaron ; SALLAUMINES : Savary ; SECLIN : Percelier ; SOLESMES : Démarez ; SOMAIN : Courant ; ST. AMAND-LES-EAUX : Crapez ; SOUS-LES-BOIS-MAUBEUGE : Mordeuzi ; MERVILLE : Lecomte ; TOURCOING : Maeckel ; Phie de la Prévoyance ; VALENCIENNES : Lequesne ; Hédon ; WATTRELOS : Blanckaert ; WORMHOUDT : Pelta.

RÉCLAME

2 grands Buffets
1 Table
6 Chaises

pour **1950** fr.

Maison BAI
28-30 Rue de Paris
LILLE

Grand choix de MEUBLES et TENTURES. - Livraison par camion

APPAREILLAGE MOTEURS FILS & CABLES LAMPES

COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ELECTRICITÉ

287 bis, rue Solférino, LILLE - Tél 20-39

Oui, Mesdames !

Vous pouvez remplacer le beurre et les œufs dans la confection de votre pâtisserie avec le

CAKEOMA

mais seul le

CAKEOMA

vous permettra ces substitutions en raison de ses qualités fondamentales et reconnues. Les imitations sont nombreuses, ne vous exposez pas à des déceptions, exigez toujours le

« CAKEOMA »

et vous obtiendrez d'excellents résultats

Avez-vous essayé le « SPONGEOMA » ?
Si non n'hésitez pas à le faire, l'essai en vaut la peine.

MACHINES à COUDRE - VÉLOS

Neufs et Occasions

SPÉCIALITÉS pour RÉPARATIONS et PIÈCES DÉTACHÉES

Jules DASSONVILLE et Fils

108 Rue de Paris LILLE

Prix spéciaux pour Marchands. — Maison fondée depuis 30 ans

RHUMATISMES

Guérison certaine par la TISANE ANTIRHUMATISMALE DUPUY. La boîte 2.50. La cure de 6 boîtes 14 fr. Gros : Léon DANJOU, LILLE — Détail : Tres Pharmacies — Par Poste, au : LABORATOIRES DUPUY, rue du Havre, CALAIS

Ménagères ! Toute fatigue est complètement supprimée par l'emploi de la

LAVEUSE "VÉLO"

Un enfant peut faire la lessive

Mécanisme monté sur roulements à billes
Mouvement quadruplé

Toutes nos laveuses sont vendues avec garantie écrite. Le plus récent brevet

ESSAIS PUBLICS TOUS LES MERCREDIS DE 14 H. A 17 H.

LILLE, 109, rue Solférino.
ROUBAIX, 6, rue des Fabricants.
VALENCIENNES, 47, rue Saint-Géry.
DOUAI, 15, rue des Ferronniers.
LENS, 75, Boulevard des Ecoles.
BRUAY-LEZ-MINES, 7, r. des Escaliers.
DUNKERQUE, 23, rue Neuve.

Vente au comptant et avec facilités de paiement

ACCORDEONS

en tous genres
Spécialité de
"STRADELLA"
et tous
INSTRUMENTS DE MUSIQUE
Fabrication Supérieure garantie

CATALOGUE ILLUSTRÉ GRATIS
NARCISSE CAMPAGNE, 9, Rue du Trésor, PARIS

Grande Baisse de Prix

Cultivateurs et Jardiniers

Une **DÉCOUVERTE** sensationnelle qui vous intéresse

Contre 5 francs en mandat-poste J'envoie franco notice explicative pour se DÉBARRASSER DES CORBEAUX, TAUPES, LAPINS

Ecrire Institut DUEREL Edward, r. Leroy, BRUAY (P.-C.)

Institut Antivariqueux du Nord

Guérison rapide et sans rechute en marchant et sans interrompre ses occupations, des

ULCÈRES VARIQUEUX

Varices, Phlébites, Eczémas, Hémorroïdes

MALADIES de la PEAU

1, Rue de Roubaix, LILLE (près de la Gare)

CONSULTATIONS

Mercredi et Samedi, de 9 h. à 19 h. et le Dimanche, de 10 h. à Midi

U.S.D. MEDICAL INSTITUTE

INSTITUT D'ÉLECTRICITÉ MÉDICALE DE PARIS

124, RUE DE TOURNAI, LILLE

Clinique Modèle. Près de la Gare. Entrée discrète. Installation Scientifique de 4e Ordre.

VOIES URINAIRES

Impuissances, Goutte Militaire, Prostatite, Rétrécissement, Filaments.

MALADIES DE LA FEMME GUÉRIES sans OPÉRATION Méthode du Dr Luys

Pertes, Métrite, Cystite, Salpingite, Tumeurs, Fibrôme.

Toutes les Maladies de la **PEAU, ULCÈRES ET VICES DU SANG**

Acné, Boutons, Eczéma, Démangeaisons, Psoriasis, etc.

SYPHILIS Guérison assurée de tous les Accidents par Remèdes Italiens d'énergique et puissant.

Centralisation et Application des Meilleures Méthodes de Traitement dues aux Dernières Découvertes Médicales.

914-606 Nouveaux Sérums et Vaccins. Electrothérapie complète. Faradic, Ionisation, Electrolyse, Haute Fréquence, Rayons Ultra-Violets, Bains de Lumière, etc.

Guérison contrôlée par Analyses (sang, urine, pus) dans les LABORATOIRES de l'INSTITUT à PARIS. — Prix Modérés.

CONSULTATIONS TOUS LES JOURS (Excepté Vendredi) de 8 h. à midi et 2 h. à 7 h. Mercredi et Samedi jusqu'à 8 h. du soir et le Dimanche jusqu'à 6 h. seulement.

U.S.D. MEDICAL INSTITUTE

124, RUE DE TOURNAI, LILLE

LAMPE MARVEL

Éclairage par l'essence minérale

Puissance : 150 bougies
1 litre d'essence en 16 heures
SÉCURITÉ GARANTIE
Installation d'Éclairage
HAUFFAGE PAR CANALISATION A L'ESSENCE

LILLE, 10, rue de la Barre
Téléphone 16.34

Voulez-vous gagner 1.000 francs en achetant un

PIANO AUTOMATIQUE

Adressez-vous directement à la Fabrique

L. BAILLEUL
Fondée en 1903
23, Place de Rihour
à LILLE

Facilités de Paiement

A VENDRE D'OCCASION

PIANOS AUTOMATIQUES

Tous Modèles. ... Prix avantageux

E. BUGAND

78, Boulevard de la Liberté, LILLE

MALADIES

POUR GUÉRIR VITE, SUREMENT. SANS FRAIS INUTILES

Allez ou écrivez aux

CLINIQUES FAID

Succursales à LILLE et à CALAIS des

GRANDS INSTITUTS BIORANE

de Paris et de Provence

Electricité médicale et Sérothérapie
Voies Urinaires, Syphilis, Maladies de la Peau, Maladies des Femmes, Maladies du Cuir Chevelu, Etc.

CONSULTATIONS

A LILLE
37, Rue Faidherbe, 37 (2e et 3e Etage) (à la Sortie de la Gare)
Vous les jours, même Dimanche et le Vendredi de 8 h à Midi et de 2 à 7 h

A CALAIS
15, Rue J. Noël Dupont
SUCCURSALE N° 3
Cité Gambetta (Commerce)
Mardi, Vendredi, Samedi de 9 h. à midi et de 2 heures à 6 heures

LE BON GÉNIE

7 bis, Rue des Augustins - LILLE

VEND DE TOUT
A CRÉDIT

Succursales et Agences

ARMENTIERES 54, rue de Messines
DUNKERQUE, 25, place de la République
ROUBAIX, 60, rue de l'Alouette
SECLIN, 2, Grande-Place
PONT-DE-LA-DEULE 16, rue de la Gare
DOUAI, 2, rue St-Benoit
DENAIN, 25, pl. Gambetta
VALENCIENNES, 98, avenue Faidherbe.
VALENCIENNES, ANZIN, 105, rue Jean-Bart.
CAMBRAI, 29, rue des Anglaises.
CAUDRY, rue Jacquart
ARRAS, 61, rue de Lille
BRUAY, 61, rue de Pernes.
HENIN-LIETARD, 45, rue Pasteur
LIEVIN, r. d'Aix à Calonne
MEURCHIN, Gde-Rue (anc. Maison Dancoisne)
St-QUENTIN, 15, r. Voltaire.

J. BONVARLET

33, Rue Gantois, 33 - LILLE

MANUFACTURE DE CONFECTIONS

pour Dames, Garçonnets et Fillettes

SPÉCIALITÉ DE JERSEY ET TRICOT

Gros — — — Bonneterie fantaisie — — — Demi-Gros

Cache-nez, Echarpes, Bas et Chaussettes

La Maison du Mystère

GRAND ROMAN D'AVENTURES ET D'AMOUR

PAR JULES MARY

Adapté à l'écran par la firme ECLIPSE

PREMIÈRE PARTIE

A l'étang du Pré-Noir

Déjà, l'un d'eux s'empressait de courir au Pré-Noir.

Le second, débourrant sa pipe, disait :

— Vaudrait mieux, pour aller chercher M. Marjory, atteler le petit poney à la charrette qui sert le samedi aux provisions du marché ?..

— Faites... Hâtez-vous...

Quand la voiture fut prête, le premier ouvrier revint :

— Le docteur Harrier était justement chez lui, dit-il... il accourt...

Les trois hommes grimpèrent dans la charrette, et Villandrit prit les guides.

Les deux ouvriers étaient deux jeunes gens de vingt à vingt-cinq ans, aux yeux vifs, aux honnêtes figures, l'un nommé Cadoux et l'autre Lemirepied.

Cadoux, qui se tenait près de Julien sur le siège de devant, demanda :

— Comment que c'est arrivé, monsieur Villandrit, cette triste affaire ?

Pourquoi cette question si nette, si naturelle, sembla-t-elle émouvoir et gêner Villandrit ?

— Marjory, vous le savez peut-être, souffrait d'une maladie de cœur... Je lui avais rendu visite... et j'avais trouvé dans son fauteuil... près de son feu... très fatigué... Cependant, lorsque je le quittai, rien ne faisait prévoir... Au moment où je retournais aux Basses-Bruyères, alors que je longeais la berge de l'étang, je fus surpris de l'apercevoir qui accourait vers moi... Il paraissait en proie à une émotion extraordinaire... et, du reste, à bout de souffle et de forces... Je présumai... qu'il avait quelque chose à me dire, oublié sans doute dans notre entretien... je m'avançai vers lui... et quand il arrive près de moi le pauvre homme n'en pouvant plus... essaya de parler, et roula inanimé...

— Mais il n'est peut-être pas mort ! fit Cadoux.

Et Lemirepied, sur le siège d'arrière, et qui avançait la tête pour écouter :

— On dit que ces maladies de cœur, ça vous donne des syncopes si pareilles qu'on a l'air d'être clamsés et qu'il y a eu des gens qu'on a enterrés vivants que si on s'était donné la peine de les ravigoter ils vivraient encore...

— J'ai essayé de le ranimer, dit Julien en hochant la tête... et voilà pourquoi je suis venu tout de suite au château pour qu'un médecin puisse le soigner...

— Bien sûr, bien sûr, n'y avait que ça à faire...

Et ils gardèrent le silence. Le petit cheval trottinait dans l'avenue du bois.

A travers les arbres de la futaie on vit bientôt miroiter les eaux calmes de l'étang.

Le sentier qui, de l'avenue, descendait jusqu'à la berge, était trop étroit pour la charrette. Ils attachèrent le poney à un hêtre et firent le reste du chemin à pied....

Mais, en arrivant à l'étang, Villandrit se recula tout à coup, frappé par une vision d'épouvante qui lui arracha un cri d'horreur....

Tout à l'heure, Marjory était venu s'affaisser devant lui, à ses pieds, tout près du buisson épais de houx... à quelques mètres de l'étang.

Il ne s'y trouvait plus !..

Le cadavre avait maintenant la tête et les épaules sous l'eau, le reste du corps étendu dans la vase, où à cause de sa lourdeur il s'imprimait en creux... Une des mains tenait une touffe de joncs déracinés dans quelque effort pour se retirer... l'autre s'enfonçait dans des poignées de nénuphars dont les longues tiges, détachées du fond, étaient remontées à la surface et s'enroulaient comme de souples serpents autour de son bras...

Les deux ouvriers se regardèrent...

Après quoi ils se tournèrent vers Julien qui, pâlé, tremblant, se taisait :

— Eh ! monsieur Julien, ça ne s'accorde guère avec ce que vous nous avez raconté...

Julien balbutia :

— Le malheureux n'était pas mort !

— Tandis que maintenant il n'y a plus de doute...

— Mais que s'est-il passé, mon Dieu !

Les ouvriers avaient empoigné le corps par les jambes et le retiraient doucement, avec précautions, comme s'il y avait encore là de la vie à sauver .. Mais la bouche ouverte, par où l'eau avait dû s'engouffrer, les yeux révulsés et je ne sais quelle contraction d'atroce épouvante sous laquelle les traits s'étaient pour ainsi dire ramassés et tordus, tout indiquait la mort, une mort terrible...

Et quand, pour la seconde fois, Marjory fut ainsi étendu dans les herbes, tous trois, dans un trouble visible, le contemplèrent en silence.

Le plus ému — ému jusqu'à la terreur — était certes Julien Villandrit...

Son absence avait duré environ une demi-heure, pas davantage.

Qu'était-il arrivé pendant ce temps ?... Quelle lutte pour la vie ?

Il essayait de reconstituer ce drame tragique.

Tout à coup, peu après le départ de Julien, Marjory, qui n'était qu'en syncope, s'était réveillé... il avait repris sa connaissance... Il avait senti ses forces renaître, ou du moins assez de forces pour tenter de se lever, de regagner sa demeure... Cette hypothèse était admissible... Et même ce n'avait pas dû être sans des efforts bien pénibles qu'il avait fait cette tentative... La terre ameublie de la rive gardait certaines empreintes qui étaient comme les phrases d'un livre... elle était piétinée... ici, le corps avait roulé... les traces des mains, des doigts se voyaient... les traces des pieds plus profondes... et c'était un piétinement qui faisait que la berge en était labourée...

Puis, une traînée de quelque chose de lourd avait aplati les touffes de joncs et les joncs, cassés, ne s'étaient pas relevés.

Et cette traînée de chose lourde — le corps — allait jusqu'à l'étang...

Alors, quoi ? Que devait-on penser ?

L'homme avait-il voulu rafraîchir sa fièvre, reprendre des forces en se plongeant la tête dans l'eau ?

Et là, soudain, saisi par le froid, il n'avait plus bougé ?..

Et le mort était venue...

Ou bien ?... Ou bien ?..

Mais à cette pensée Villandrit laissa échapper toute sa détresse en criant :

— On l'a assassiné !..

Les deux ouvriers dirent ensemble, très bas :

— Oui, c'est ce que nous pensions.

Oui, le crime était évident, apparaissait dans tous ses détails horribles...

La terre piétinée portait bien les empreintes profondes des pieds de Marjory... de la victime.

Mais d'autres aussi, d'autres plus fines, plus étroites... celles du meurtrier....

Et ce n'était pas tout...

Le pauvre homme n'avait pas succombé sans résistance. Jadis, dans sa jeunesse et dans sa maturité, il avait été d'un étonnante vigueur... Certes, l'âge et la maladie l'avaient affaibli. Au dernier moment, aux prises avec le crime, il avait dû se retrouver robuste, pendant quelques minutes, et s'était défendu... Cela se voyait... à la convulsion de ce visage où se trahissaient les dernières énergies... cela se voyait à ces mains qui s'étaient accrochées pour se retenir à tout ce qu'elles rencontraient... cela se voyait surtout à ses vêtements déchirés, à son gilet dont les boutons avaient sauté... à sa robe de chambre en lambeaux... au col de chemise tordu, béant, cravate perdue... à tout cet ensemble d'une lutte acharnée, désespérée...

Villandrit répétait, machinalement, répondant à ses pensées :

— Pendant que j'étais parti ! !

Tout à coup, Cadoux se penche, ramasse un objet dans de hautes herbes.

— Voilà peut-être l'explication ! dit-il.

Et il tend à Julien un portefeuille...

Le portefeuille, Julien le reconnaît.

Tout à l'heure il l'a vu, au Pré-Noir, entre les mains du banquier. Ce portefeuille, oh ! il s'en souvient ! était gonflé, arrondi, par des billets.

Une partie de la commandite rêvée par Marjory s'y trouvait.

Le reste, en liasses de billets de mille francs, à même, dans la robe.

Or, le portefeuille que lui tend Cadoux est vide... Et le problème, au moins dans une de ses données, se simplifie :

— On l'a tué pour le voler ! !

— Ça m'en a l'air...

— Mais il avait des billets dans ses poches... je le sais... Fouillez-le...

Ils obéissent, non sans répugnance.

(A suivre).

LA MAISON DU MYSTÈRE sera projetée dans tous les cinémas de la région.